

Le français dans tous ses états (de langue et d'âme)



Par
DAVID LAPORTE*

Parlez-vous français ? La réponse à cette question va de soi, direz-vous, puisque vous lisez ces lignes. Mais quel français parlez-vous ?

Parce qu'il faut savoir que la langue évolue et diffère, ce que les linguistes scandent en chœur depuis des années. À travers le temps, d'une part, les situations et les lieux – c'est sa variation diatopique, dit-on –, d'autre part. Source inépuisable de griefs, cette dimension variationnelle a causé et continue de causer des maux de tête aux puristes de ce monde, tout comme à ceux qui subissent les contrecoups de leur discours. Or, s'il est admis que le français est en transformation constante, peut-on en dire autant des opinions, dépréciatives surtout, que l'on émet sur lui ?

LES FRANÇAIS D'ICI ET D'AILLEURS

Ces jugements de valeur qui flottent, sans âge, parmi le discours social, sont l'un des effets collatéraux du lutétiotropisme, mot savant employé pour désigner la puissance attractive de Paris comme centre politique et culturel de la francophonie et, conséquemment, comme référence du français normatif. Plusieurs locuteurs francophones, à un moment ou à un autre de leur vie, se tournent vers ce modèle pour évaluer la conformité de leurs pratiques linguistiques. Pour peu que l'on s'éloigne de ce centre à partir duquel rayonne le bon usage, l'on trouvera toutefois nombre de français qui ne lui correspondent qu'imparfaitement.



Dans *Regards croisés sur les français d'ici*, Michel Francard répertorie quatre conséquences de cette forte centralisation de la norme : la sujétion au modèle français (ou parisien), l'autodépréciation (marque de la fameuse insécurité linguistique) et ses concomitantes stratégies de compensation, ainsi que le discours

alarmiste des « clercs » quant à l'avenir compromis du français, une rengaine que le Québec connaît bien.

Dirigé par Laurence Arrighi et Karine Gauvin, professeures à l'Université de Moncton, ce collectif regroupe, outre celui de Francard, une dizaine de textes sur le thème « Les français d'ici », selon l'intitulé du colloque international tenu depuis cinq ans et dont cet ouvrage, une collection d'actes, est tiré. L'origine scientifique des articles ne fait d'ailleurs pas de doute à la lecture de certains des titres proposés : « L'assibilation des occlusives /t/ et /d/ en français parlé au Nouveau-Brunswick : un nouveau regard sur la question » (Cichocki et Perreault) et « La variation dans les formes *quand / quand que* en français acadien du nord-est du Nouveau-Brunswick : 1882-1968 » (Beaulieu et Cichocki) en sont de bons exemples.